Courrier : la Suisse et l'Europe : le pour et le contre!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Suisse et l'Europe: le pour et le contre!

Dans le numéro de février, vous avez été invités à donner votre avis sur l'Europe. Merci aux nombreux lecteurs qui nous ont écrit. Votre courrier a été si abondant qu'il a fallu faire un choix. Les extraits de lettres que nous publions n'engagent que leurs auteurs.

Il a toujours été envisagé que la Suisse souffrirait grandement de son isolement, qu'elle s'attirerait beaucoup de chômage, etc. Or, le chômage en Suisse est de 4,9%, alors qu'en France et en Allemagne, il avoisine 12,5%. Ce n'est donc pas dans ces pays que nos ressortissants pourront trouver du travail.

(...) Je ne demanderais pas mieux que de voir l'union des pays d'Europe (tout en gardant leur indépendance) et l'établissement d'une paix certaine; mais quelles sont les garanties assurées par l'UE? Un souhait, si sincère soit-il, ne suffit pas à créer une réalité. Sans vouloir renoncer à ce projet, il me semble que quelques années d'attente encore pour observer et voir venir ne seraient pas inutiles.

Hélène Martin
22, av. Trembley
1209 Genève

Pas démocratique!

Sous l'influence de certains Etats, la future Europe ne se développe guère démocratiquement. L'impression que les quelques politiciens, placés aux postes clés, se laissent guider et influencer par des groupes de pression sans vraiment tenir compte de l'idée initiale d'une Europe unie au profit des habitants est, me semble-t-il, plus près de la vérité que les points de vue de l'administration de Bruxelles.

(...) Il est évident que dans la création de l'Europe, tout le monde veut y gagner. Mais ceci n'est certainement pas possible. Beaucoup paieront, car les différents niveaux de vie en Europe s'aligneront à la longue, sûrement pas au niveau le plus haut.

Kurt F. Schaer
Ferdinand Hodler-Str. 39
8049 Zurich

Un retard énorme

Je ne suis pas un «Blochérien» 100%, même si je trouve qu'il y a beaucoup de vérité dans sa politique. Je trouve que l'Europe sociale a un retard énorme, par rapport à notre démocratie. Je trouve que les médias (surtout romands) passent trop souvent sous silence des articles comme celui de M. Scheidegger («Générations» de février). Avec toutes mes convictions patriotiques...

André Bassin
Narcisses 23
2504 Bienne

Meilleurs Européens

S'il est clair que les Suisses, par leur situation géographique et leur Confédération historiquement neutre, sont depuis longtemps les meilleurs Européens et qu'ils devraient appartenir à des Etats-Unis d'Europe, il est clair aussi que cette appartenance ne peut pas se faire dans n'importe quelle Europe et à n'importe quel prix, dans l'intérêt même de cette Europe.

L'abbé de Sury écrit: «Quand 500 familles semblent posséder 45% des richesses mondiales...» Si cet état de chose est une réalité, le peuple suisse doit exiger que l'UE fédéraliste et régionaliste s'engage en priorité à le combattre, de même que la pollution matérielle (air, eau, sol), à combattre aussi en priorité la pollution morale causée par les exploiteurs du vice, de l'ignorance et de la bêtise humaine. Et promouvoir la technique moderne au service de l'homme moderne, capable de choix, donc de renoncements douloureux, mais permettant la survie de l'humanité.

Maurice-Edmond de Courten
Rue de la Bârre
3971 Chermignon

Plus d'impôts

(...) Compte tenu du fait que notre adhésion à l'UE coûterait, sans doute, annuellement, de six à huit milliards de francs au bon peuple suisse, je suggère qu'une telle somme soit destinée à subventionner les entreprises exportatrices de manière à leur permettre d'abaisser les prix de leurs productions, partant, de lutter plus efficacement contre la concurrence étrangère, de travailler davantage et d'embaucher. Ainsi, notre argent resterait dans notre pays. De toute façon, le citoyen devra payer plus d'impôts, quelle que soit la stratégie adoptée. A moins que la BNS, en réévaluant son or, ne mette une partie de la somme récupérée à disposition de qui de droit. Indirectement, nous garantirions notre indépendance, notre neutralité, nos initiatives, nos référendums, comme le peuple l'a souverainement exprimé lors de la votation de 1992.

On ne sait pas assez que Bruxelles promet beaucoup, mais les contacts que j'ai chaque année, de vive voix, avec des habitants «soumis» à l'UE

D'accord, pas d'accord!

Vous avez aimé un article, ou vous l'avez détesté? Votre magazine GÉNÉRATIONS vous fait réagir? Envoyez vos lettres à l'adresse suivante:

Magazine GÉNÉRATIONS
Rédaction
Case postale 2633
1002 Lausanne

m'ont tous prouvé que les intéressés n'avaient perçu dès lors aucun avantage; en revanche, leurs impôts (TVA, directs ou indirects) sont devenus plus lourds...

Jean Rubin
Rue du Midi 16
1003 Lausanne

Animaux maltraités

(...) Dans l'Union européenne, les animaux sont aussi traités sans pitié. Les transports de bétail à travers l'Europe en sont une preuve effroyable. Mais ce n'est pas tout: l'industrialisation des animaux considérés comme des choses continue d'en tirer profit sans aucun souci de leur bien-être ni de leurs besoins naturels. Poules en batteries, porcs en logettes, veaux en usines d'animaux, oies gavées, animaux de fourrure encagés dans des conditions inacceptables, centres d'expérimentation animale insuffisamment contrôlés, etc. La liste des animaux maltraités est longue.

Tant que l'Union européenne traitera sans pitié les démunis et les animaux, je m'opposerai à ce que la Suisse en fasse partie.

Dr Samuel Debrot
Route du Village 30
1066 Epalinges

Ouverture et solidarité

Je suis fermement partisan de l'adhésion de la Suisse à l'Europe. De prime abord, il me paraît impensable, voire dangereux, de rester à l'écart d'une Europe qui englobe déjà 15 pays. En entrant dans le nouveau siècle, nous, adultes, n'avons pas le droit d'isoler notre jeunesse et de rendre difficile leur avenir face à une Union forte en tous points.

C'est l'ouverture et la solidarité européenne qui vont prédominer. Et la Suisse doit faire partie de cet ensemble, avec ses avantages et ses inconvénients, sans se confiner dans une neutralité qui ne peut plus s'exercer d'une manière concrète et bénéfique comme dans le passé.

(...) Chaque décision comporte évidemment ses inconvénients. Mais la vie est faite de choix et la liberté existe lorsque nous faisons ces choix en pure connaissance. Le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale en sont conscients: l'adhésion de la Suisse à l'Europe est utile et indispensable, même s'il faut y aller par étapes, pour notre bien-être et l'avenir de notre jeunesse.

Isaac Ménassé
24, av. Frontenex
1207 Genève

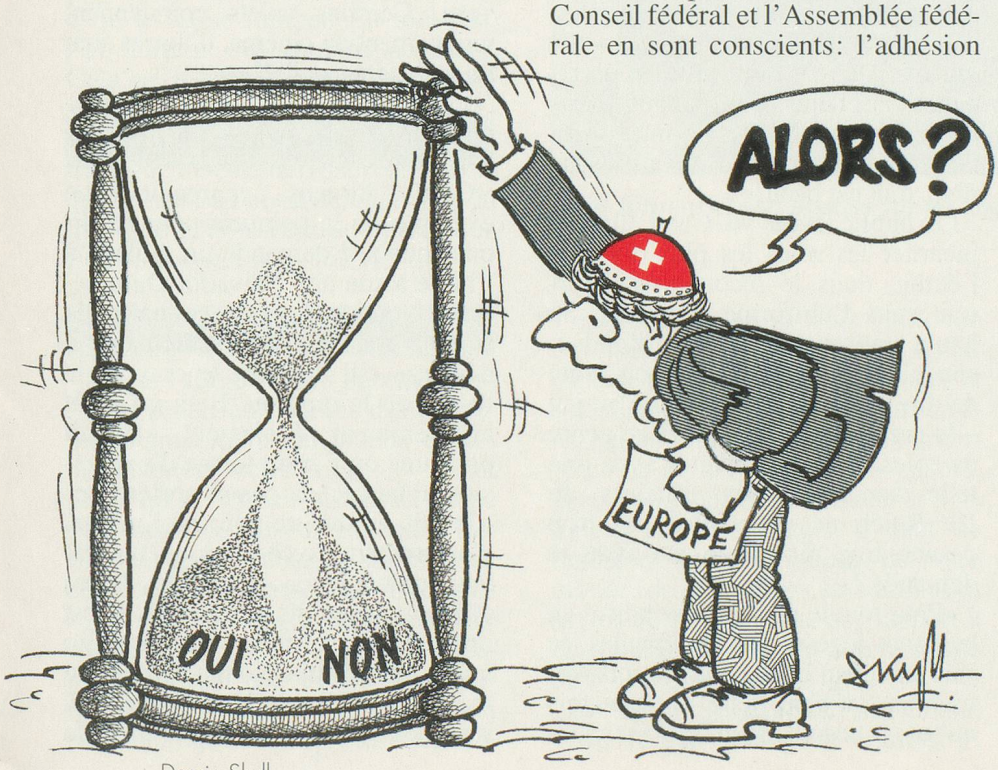
Quelques bénéfices

Il n'est pas contestable qu'une entrée dans l'Europe unie ne nous apportera pas que des avantages. Mais l'obstruction de quelques vieux Suisses aux bras noueux ne m'empêche pas de penser que nous y trouverons aussi quelques bénéfices. Faire la balance entre ce que nous coûtera l'opération et ce qu'elle rapportera – au plan pécuniaire s'entend – m'interpelle assez peu. D'ailleurs, rien n'est définitif.

Ce qui me paraît important, c'est le fait d'entrer dans une communauté à laquelle nous appartenons de fait «volens nolens». Bien que né pendant la Première Guerre mondiale, je refuse de me cantonner dans les traditions et pense qu'il faut évoluer. Vaudois je suis et le reste, mais aussi Européen. Ma patrie cantonale s'est jointe à la Suisse en 1798, pourquoi ne se joindrait-elle pas maintenant à une Europe qui se constitue?

Georges Cuendet
Ch. de Grand-Vennes 3c
1010 Lausanne

(Suite et fin en mai)



Dessin Skyll

Le savoir-faire du cœur

Gil Caraman vous attend, tous les dimanches soir, pour une émission très conviviale et très appréciée. Ne ratez pas l'agenda social destiné aux seniors, diffusé en début d'émission.

«Le savoir-faire du cœur», les 5, 12, 19 et 26 avril dès 21 heures sur RSR La Première.